

Un autre regard sur...

PHILIPPE CHEVALIER : De l'énergie (propre) à revendre !

Il est l'un des cinq nominés du « **Grand Prix de la Très Petite Entreprise** » avec sa société Tisio, active dans les énergies renouvelables..



L'âme de sa maison entourée d'arbres s'exprime à travers les matériaux nobles qui la composent, ces charpentes, cet escalier de bois, ces briques. Sa chatte noire y règne, ronronnant devant l'âtre, y évolue, majestueuse et dédaigneuse, déroulant son corps souple. La fascinante harmonie triangulaire - l'homme, le chat, la maison - imprègne tout visiteur qui franchit le seuil de cette demeure d'Incourt..

*Dire de Philippe Chevalier (qui habite.. rue du Commandant Michaux) qu'il est combatif est un jeu de mot facile. Néanmoins, c'est probablement l'une de ses qualités majeures, qui lui a donné l'impulsion pour le faire rebondir après quelques déboires qu'il évoque sans détours. Ce quadragénaire s'émerveille encore comme un enfant de l'intérêt que lui montre la presse après sa nomination au « Grand Prix de la Très Petite Entreprise »... *
Rencontre avec un être qui est avant tout terriblement.. humain !*

C&I : « Commençons par... la fin : qu'est-ce qui vous a distingué, parmi les autres candidats en lice du GPTPE ? »

P.C. : « Quatre autres personnes furent nommées, pour les projets qu'elles portaient. Job'in qui estimait que le mien était digne d'intérêt m'a demandé si je souhaitais être intégré à ce Prix; ce n'était pas une démarche volontaire de ma part, mais, bien entendu, je n'ai pas refusé! Le jury m'a révélé avoir surtout apprécié 2 aspects de mon projet: d'une part, le domaine auquel il s'applique : celui des énergies renouvelables, une problématique très actuelle; d'autre part, la philosophie de « Tisio ». En gros : un souhait manifeste de s'entourer de gens qui ont l'amour du travail bien fait, des artisans qui s'y impliquent et la volonté de ne pas faire de l'argent à tout prix. Je ne

voudrais surtout pas sacrifier la qualité sur l'autel de la rentabilité aveugle et sans conscience ».

C&I : « Un nouveau souffle après une traversée du désert... »

P.C. : « Oui, je ne m'en cache pas. Suite à une faillite résultant notamment d'éléments extérieurs sur lesquels je n'avais pas de prise, je me suis retrouvé sans rien, obligé de repartir de moins que zéro », après avoir travaillé comme un acharné ! »

C&I : « Auparavant, vous aviez mené votre barque avec grand succès ? »

P.C. : « Oui ! En début de carrière, et durant 5 ans, j'ai travaillé chez Shell, en tant qu'ingénieur de vente en lubrification industrielle. Ensuite, avec un associé, on a créé une PME active dans le domaine de l'équipement de scènes de théâtre. Savez-vous, au demeurant, que certains rideaux de scène impressionnants sont actionnés par un moteur de 5 kW h et se chiffrent à 4.000.000 bef ? Je me suis épaté dans ce boulot, il y a vraiment quelque chose de magique dans une scène de théâtre même si je concède qu'en tant que spectateur, je ne m'y rends pas souvent, ce qui me fascinait surtout, c'était de voir l'envers du décor, de travailler « derrière » en réglant les aspects techniques. Dès que je rentrais dans la salle, qu'il s'agisse de celle d'un petit centre culturel ou d'un grand théâtre (ndlr : Philippe Chevalier travaillait à l'époque pour près de 80 % des théâtres de notre pays, notamment celui du Parc, à Bruxelles, celui des Beaux-Arts, de Charleroi...), je me représentais directement ce qu'il fallait faire : j'avais mon plan en tête. Cette phase de conception, il fallait alors la communiquer pour un aboutissement adéquat. Parallèlement, avec des écrans de projection,